

Compte-rendu de réunion

Date & Lieu	23 septembre 2019 – Cercle mixte de Rochefort
Participants	Alain Amat, Patrick Ancel, Michel Arnoult, Alain Bellenger, Claude Boudesseul, Jean-Marc Brault de Bournonville, Christian Chauvet, Jean Michel Clère, Bernadette Grignon, Paul Guéneau, Régis Hardy, Jacques-Louis Keszler, Philippe Mathieu, Jérôme de Maupéou d'Ableige, Paul Morin, Philippe Mounier, Jean Marie Papazoglou, Jean Claude Rodriguez, Christophe Royer, Jacques Tabary. Excusés : Christian Barbe, Christian Beaudeau, Catherine Hérault, Sylvie Piquemal, Gérald Sim, Didier Spella.
Personnalités invitées	Jean Claude Duchet, président de l'AR 18 Dominique Faure, présent du comité de la Charente Général Pierre Menanteau

Ordre du jour	
Vie du comité	► Conformément au point numéro 1 de l'ordre du jour, une minute de silence a été respectée à la mémoire de notre camarade et ami Jacques Seguin décédé brutalement en juillet dernier. Jacques Seguin était membre associé au comité des Deux-Sèvres et membre du CODIR chargé notamment du trinôme académique. Personnalité engagée dans de nombreuses associations, Jacques Seguin était un homme respecté et écouté. La présence à ses obsèques à Niort et Chatellaiillon, des plus hautes instances départementales de l'Etat et associatives notamment, ont été une source de grand réconfort pour sa famille. Pour plus de précisions sur la personnalité de Jacques Seguin, il convient de consulter le site internet de l'AR18 « https://ihednpoitoucharentes.fr/ » ► Point numéro 2 : Passation de pouvoir entre Bernadette Grignon et Paul Morin qui sera enterinée officiellement lors du CODIR du 28 septembre à Poitiers. Prenant la parole, la présidente du comité 17, officialise cette passation de pouvoir par un discours dont le texte intitulé par « l'auteur » « Quelques considérations non intempestives » suit : « Qu'est-ce qu'on t'a fait ? » s'exclama notre ami Jacques Tabary, à l'annonce de ma démission, véritable cri du cœur exprimant ainsi le désarroi silencieux de ses camarades qui ne semblaient pas avoir pris au sérieux les « prémic/sses » (dans tous les sens du terme) de mon retrait de la fonction de vice-présidente ayant en charge le Comité Aunis-Saintonge, comme se plaît à le nommer notre éminence grise, Philippe Mounier, si féru d'histoire... Cette présidence, je l'ai acceptée en octobre 2011, dans le contexte tragique de la mort de Pierre-Philippe Feyzeau, au moment de ma prise de retraite de l'Education Nationale, prendre sa retraite ne signifiant pas pour autant battre en retraite ! Je ne peux donc pas m'exclamer comme Jacques-Louis Keszler avec lequel je suis allée voir les étudiants d'EXCELIA à La Rochelle (Groupe Sup de Co dont il a

Compte-rendu de réunion

été le fondateur et nous y avons travaillé de concert à l'époque) pour y présenter les *Lundis de l'IHEDN* :

« Nous retrouver ensemble à Sup de Co... c'est du Dumas !.. 20 ans après !! »
parce qu'en réalité, en ce qui me concerne, trois mandats de présidente ne font que neuf ans... et nous ne sommes même pas encore en 2020 !

Par contre je peux dire « 20 ans après », ayant fait la session régionale de Poitiers en 2000 avec Christophe (Royer), et un certain nombre de nos amis de l'AR 18.

Devenir alors « auditeur » a officialisé pour moi un engagement personnel qui, lui, remonte aux années 90, au sein du Trinôme académique dont l'action s'inscrivait dans les valeurs civiques de la République, et rayonnait en osmose avec l'AR 18. C'est ce sens du devoir, ce respect des valeurs humanistes qui m'ont fait accepter la responsabilité de la présidence en octobre 2011, m'inscrivant ainsi dans la succession de Pierre-Philippe Feyzeau, Max Clicquot de Mentque, et même de Paul Guéneau dont il ne faut pas oublier qu'il a fait vivre en son temps le comité, même si sa modestie ne l'a pas conduit à le faire connaître. Ce fut du reste une belle époque, bien avant 2000, où le comité qui n'était pas encore identifié comme tel, rayonnait sur l'AR 18 par son travail interdépartemental auquel participaient certains d'entre vous toujours présents, fidèles parmi les fidèles : Alain Amat, Christian Beaudeau, Claude Boudesseul, Régis Hardy...

J'ai donc pris la présidence dans l'urgence de la situation, et surtout pas pour céder à la mode d'une parité dont la revendication systématique me semble plutôt déshonorer la gent féminine, mais j'ai surtout accepté parce que je savais pouvoir m'appuyer sans réserve sur Jean-Claude Rodriguez, qui eût dû lui-même devenir président d'un comité dont il a été la véritable cheville ouvrière...

Partagez donc avec moi l'émotion de savoir que je pars sans regret, laissant à Paul Morin une responsabilité dont il a déjà témoigné par son investissement personnel, au sein d'un comité qui bouillonne d'idées et d'initiatives dont la dernière, et pas la moindre, est la création du site Internet que l'on doit à Christian Chauvet et Jacques Tabary, tous deux faisant entrer l'AR 18 de plain-pied dans le XXIème siècle.

Que cette réunion de ce soir soit donc un véritable « trait... d'union » ... tiret du 6 « - » comme du 8 « _ » puisqu'il souligne l'arrivée du nouveau président : bienvenue Paul !

B. Grignon

Vous pouvez retrouver le discours de Bernadette sur le site internet de l'AR18
« <https://ihednpoitoucharentes.fr/>

Compte-rendu de réunion

Acclamée par l'assistance, Bernadette passait alors la parole à Christian Chauvet qui, prétextant un rendez-vous à l'extérieur, avait sollicité et OBTENU de bouleverser la suite de l'ordre du jour. Profitant de la situation et poussant son avantage, Christian prenait prestement la main sur l'ordinateur pour présenter officiellement le futur site internet de l'Ar 18 qu'il a mis au point avec Jacques Tabary. Et là, quelle ne fut pas la surprise de Bernadette, de voir apparaître, non pas la photo de l'Ecole Militaire qui illustre le site internet de l'IHEDN et que Christian avait repris pour le site de l'AR18, mais sa photo personnelle illustrée musicalement par « les vocalises de Cléopâtre » lors de son célèbre bain. La suite de la présentation « made in Christian Chauvet » peut être consultée sur le site internet « <https://ihednpoitoucharentes.fr/> dans la rubrique archives. Rendez-vous sur le site dans la rubrique concernée, cela vaut le déplacement.

Suite à cette présentation dynamique, illustrée textuellement et musicalement, Paul Morin prenait la parole quelques minutes pour transmettre ses remerciements à tous les membres du comité 17 ayant contribué à l'organisation de cette cérémonie. Des remerciements appuyés ont aussi été adressés au président de l'AR18 pour son soutien de même qu'aux représentants du comité de la Charente et notamment de son président Dominique Faure qui était accompagné du général Pierre Menanteau. Enfin la présidente du comité 17, a été remerciée chaleureusement pour son œuvre et pour sa transmission. Vous retrouverez l'intervention de Paul Morin sur le site internet « <https://ihednpoitoucharentes.fr/> dans la rubrique archives.

Puis, il était donné au Général Mounier, l'honneur de faire brillamment l'éloge de Bernadette. Nul n'est besoin de commentaires la lecture seule suffit :

HOMMAGE À BERNADETTE

Devant la page blanche, je m'interrogeais gravement. En quoi et en quelques mots vous parler de Bernadette Grignon et de son émouvant départ ?

Devrais-je succomber à la gloire du Panégyrique, à la flagornerie du Dithyrambe, aux acclamations des Laudes ?

Devrais-je sacrifier pour la décrire au souffle de l'épopée wagnérienne, aux cors, hautbois et violes royales de la musique baroque ou à la douce mélodie des cithares et des lyres ?

Devrais-je tenter d'imiter pâlement le tendre Fragonard, le hiératique Winterhalter, ou la sombre clarté de Pierre Soulages pour la peindre ?

Notez. *Il faut aujourd'hui toujours un oxymore dans un texte pour tartiner un minimum d'érudition.*

Me réfugierai-je dans la littérature ? Manifestement Bernadette ce n'est ni Jean-Jacques Rousseau, ni le divin marquis, encore moins Zola ou la grande auteure olé-olé Marlène Schiappa.

Deuxième double remarque, *pour être écouté, il faut sacrifier à l'autel du féminisme et effleurer un minimum la pornographie.*

Ne trouvant aucun point de repère à atteindre, aucun auteur à plagier, j'ai alors finalement décidé d'être moi-même.

Mais, nouveau dilemme, quelle méthode ? La thématique ou la chronologie.

Ainsi, Chronos, vieux dieu grec : Bernadette nous fit le bonheur d'arriver au monde en... Non ! Dans les bons milieux, comme l'IH, on ne dévoile jamais l'âge d'une femme, sauf celui de Jeanne Calment, récemment remis en cause par ces salauds de Russes.

Compte-rendu de réunion

Quant aux thèmes, leur infinitude m'a laissé coi. Je vous signale quand même que l'infinitude n'a rien à voir avec la bravitude de la Madone du Poitou. Ce mot est, lui, dans le petit Robert.

Alors ? Alors, armé d'un CV de cinq pages en ma possession, je me suis jeté à l'eau. J'aurais pu me contenter de vous le lire en émaillant mon propos de quelques croustillantes plaisanteries.

Ainsi, mais que venait donc faire cette gente dame dans le monde sexiste et machiste de la Défense ? Et par conséquence des forces armées, que certains de nos récents hommes politiques ont d'ailleurs cru bon de désarmer ? J'ai choisi de gloser.

Rescapée de quelques quarante et une années passées au sein de l'Education nationale, Bernadette est bardée de diplômes comme un général nord-coréen l'est de décorations.

Tiens, c'est curieux, personne ne lui a attribué de surnom, à moins que ce ne soit plus prosaïquement son prénom qui en fasse office.

Passée comme tous les bons élèves par la Sorbonne, elle a finalement consacré sa vie professionnelle à l'enseignement de la philosophie à la jeunesse. Bien qu'agrégée de l'université, y-a-t-elle réussi ? La connaissant, je le pense.

On pourrait cependant parfois en douter en contemplant à la sortie des lycées ces bandes d'adolescents rongés de boutons qui semblent plus proches du Kebab et du Smartphone que de Socrate et de Kant, sans oublier la grande Sartreuse.

En fait, la déclinaison de ses activités m'a donné le tournis. Je ne vous en décrirai pas le paradigme, mais il touche bien des facettes de l'activité intellectuelle.

Lieutenant-colonel dans la réserve citoyenne, notre présidente a reçu les Palmes et la Rouge qui va si bien à son teint.

Bien qu'elle préserve fort justement sa vie privée, elle fut l'épouse d'un grand résistant et est la maman d'un pilote de long courrier.

Elle a trouvé dans la propagation de la mémoire de cette Résistance une raison d'agir, encore, auprès de la jeunesse.

Son ouverture d'esprit l'a menée à une profonde connaissance de pays proches comme l'Allemagne, connaissance appuyée sur de fréquents séjours consacrés à la musique et aux arts.

Peut-être y cherchait-elle l'âme de Schopenhauer, ou les échos des éclats du regretté Friedrich Nietzsche ? « **Mais l'Homme de l'avenir n'est-il pas celui qui a la plus longue mémoire ?** »

Ça y est, j'ai enfin placé une citation. J'espère avoir une bonne note.

Mais, j'en viens au fait majeur qui nous rassemble ici : l'amour de la France et l'intérêt porté à sa défense.

Auditrice de la très glorieuse et très bahutée 143ème session régionale de l'IHEDN, à Poitiers, en 2000, Bernadette a immédiatement rejoint le comité de La Rochelle de l'AR-18.

Sortie indemne de son long séjour chez les enseignants, patriote dans le noble sens du terme, elle avait oeuvré au sein du trinôme académique de Poitou-Charentes.

De fil en aiguille, si vous me permettez cette métaphore ô combien phallique, elle a succédé, après sa disparition, à Pierre-Philippe Feyzeau qui nous présidait.

Élue aux acclamations, Bernadette s'est d'emblée exprimée et conduite comme une véritable présidente.

Absolument pas impressionnée par la bande de vieux soudards qui l'entourait, elle a trouvé sa place au-dessus de la mêlée, tout en cornaquant avec doigté et souplesse ce troupeau de vieux mâles râleurs.

Compte-rendu de réunion

	Je ne pense pas que le niveau de ses connaissances militaires puisse l'amener à différencier un pistolet d'un revolver ou un brigadier d'un caporal. Mais, était--ce bien son affaire ? Active, très présente, simultanément enjouée et sérieuse, organisatrice, elle a tout simplement pendant ces neuf ans, animé notre groupe dont elle était le coeur battant. Grâce à elle, ce groupe a réfléchi, travaillé et produit. Elle a ainsi lancé le rallye citoyen qui a deux fois été une réussite. Par Périgord interposé, elle a organisé et présidé nos mensuelles agapes, autour du sempiternel choix des vins et de la prise ou non prise d'un apéritif. Vertueuse surveillante de notre santé et de nos retours à domicile, elle a toujours montré un sens humain développé, agrémenté d'une grande maîtrise des usages de la vie en commun, bien au-delà d'une factice courtoisie. Cette affabilité ne l'a jamais empêchée de tirer de son carquois de Vénus quelques flèches empoisonnées qui ne rataient jamais leur cible. Bref, une main de fer dans un gant de velours, habituée à mater les trublions. Que dire de plus ? Le superflu devient vite du remplissage. Bernadette, au nom du comité Aunis-Saintonge de l'AR 18, merci pour ton action, merci pour ton style et merci mille fois pour le cœur que tu as mis à l'ouvrage tout au long de ces neuf années. Mais, nous savons que tu restes parmi nous et que ton sourire et ta culture continueront à illuminer nos réunions. Je vais te remettre, toujours au nom de l'AR-18 et du comité, un Certificat de Bonne Conduite, amplement mérité, et un souvenir qui devrait t'accompagner dans ta vie quotidienne. Philippe MOUNIER – La Rochelle – Le 23 septembre 2019 A la suite du discours du Général, le président de l'AR 18 prenait la parole pour faire l'éloge de sa vice-présidente et lui remettre un témoignage de satisfaction accompagné d'un diplôme. Il revenait à Bernadette, l'honneur de clore cette cérémonie en remerciant chaleureusement tous les auditeurs et membres associés présents. A l'issue, tous les participants se retrouvaient autour d'une table pour partager un moment de convivialité. Sur l'initiative de Jean Michel Clère une photo de groupe était réalisée (<i>voir page suivante</i>).
Calendrier Prévisionnel 2019	Date des prochaines réunions à Rochefort : Lundi 21 octobre : 18h-20h Lundi 25 novembre : 18h-20h Lundi 16 décembre : 18h-20h
• Rappel	Les DVD : « Enseigner la Défense » : Christophe Royer. « La Grande Guerre sous la plume des Soldats et de leurs proches » : disponible Le livre de Nicolas MOINET, <i>Les sentiers de la guerre économique</i> : disponible. Le document de synthèse fait par Paul Morin sur le travail fait par les étudiants : Patrick Ancel.

Compte-rendu de réunion

